

Les anneaux... le lien

Édito Pascal, dans ses Pensées, le notait déjà : " Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre " Quel que soit le siècle, quelle que soit l'époque, le théâtre a toujours pris son temps. A l'heure des satellites et de l'Internet il frapperait presque par son archaïsme. Les comédiens auraient le charme suranné des artisans d'autrefois. Leur savoir-faire serait d'un autre temps. Tâtonner, se tromper, assumer ses erreurs et s'en enrichir, cent fois revenir sur l'ouvrage, bref répéter, n'est-ce pas l'apanage de doux rêveur imperméables aux contingences d'aujourd'hui ? Prendre le temps de lire et d'écouter, d'oser les silences ou les plans fixes, de revendiquer l'intelligence du texte dans sa continuité, n'est-ce pas un luxe ? Sûrement et lorsqu'on peut y goûter surtout ne pas s'en priver. Le Théâtre des Anneaux s'accorde ce luxe : prendre du recul, prendre le temps de choisir et de faire grandir ses idées, un spectacle nouveau. A l'opposé d'un zapping culturel, résister aux sirènes du toujours plus vite pour retrouver la véritable urgence, celle d'un propos et d'une réaction. Se donner l'art du temps pour maîtriser le temps de l'art. Tel sera notre chemin en ce début d'année 2002. A chacun nous vous souhaitons de prendre le temps... de vivre (1).

1. A lire * Du bon usage de la lenteur * Pierre Sansot-Manuel Payot (1998)

L'EUROPE DE L'ART

Leuro est arrivé. La monnaie européenne quarante ans d'histoire communautaire. Une histoire surtout liée à l'économie, au marché, mais qu'en est-il de l'Europe de l'art ? Car faut-il le rappeler notre vieux continent a une très longue histoire et le premier ciment de tous les pays qui le compose fut l'art et les langues. Le théâtre est une invention véritablement européenne, d'autres peuples ou civilisation ont inventé d'autres choses, mais ce sont bien les Grecs qui ont imaginé et codifié l'art dramatique. Conserver les langues, développer l'art, voilà qui redonnerait tout son sens à des liens culturels profonds. Malheureusement il ne semble pas que l'on en prenne le chemin. Exemple récent, l'Union des Théâtres d'Europe, qui disposait d'un peu d'argent pour soutenir des échanges théâtraux, a vu son budget considérablement réduit, qui plus est sous la présidence française ! Et pourtant on le sait bien, les artistes européens n'existeront dans le contexte actuel que s'il se dégage des centres de créations forts et puissants à l'échelle du continent. Après la très hexagonale " décentralisation " théâtrale et administrative, la France pourrait lancer " la décentralisation artistique ", sorte d'exception culturelle européenne, une façon de rappeler que sans créateur et à plus forte raison sans développement de l'art, une civilisation ne grandit plus. ■

“ DIRE

Le grand artiste est celui qui s'élève à la théorie de son art. Il ne s'y élève que grâce à la pratique, à ce que la pratique lui apporte chaque jour. Mais l'infaillible praticien est celui qui possède les principes de son art et qui obéit à ces lois. ”

JACQUES COPEAU. L'école du VIEUX COLOMBIER. Ed Gallimard-2000

UNE PROMESSE

Une saison s'achève, pour nous celle des Muses Orphelines de Michel Marc Bouchard. Une page se tourne, et dans son mouvement respire un flot d'images de notre tournée à l'instar des livres neufs l'odeur de l'encre d'impression.

Nous voilà devant la page blanche. La page blanche ? Immaculée ?

A l'heure où les rétrospectives sont de mises à la jonction de deux années, nous ne céderons pas à une mode trop souvent superficielle et dirigée mais nous nous remémorerons, en paix, les moments qui font notre petite histoire. Ceux qui nous secouent et qui laissent avec un peu de temps une formidable expérience, tellement personnelle et riche d'enseignements. Et puis ceux plus doux, nos récompenses, nos encouragements à poursuivre ce chemin, les fruits suaves de nos rêves que nous avons partagés avec tant de bonheur avec vous cher lecteur et spectateur.

Il y a tant de monde à remercier, nos comédiens, techniciens, les artistes éclairés qui nous ont épaulé, les programmeurs transcendant la barrière (! ?) de la compagnie de théâtre amateur jouant un auteur vivant (donc inconnu), pour n'en retenir que la magie d'un art et bien sûr vous tous. Vous nous êtes sincèrement si précieux.

Cette page blanche à laquelle nous accédons n'est en somme pas exactement blanche, elle est transparente. On y voit tellement de choses à travers. Elle est un miroir qui nous renvoie tant d'effluves exhalées. C'est drôle ! elle a aussi et déjà sa personnalité propre. Elle est une espérance. De nouvelles lectures, le projet d'un nouveau spectacle, l'imagination de nouvelles collaborations artistiques, toujours fertiles et la rencontre encore et encore de gens en divers lieux.

Bien à vous. A bientôt.

C. T. 6 janvier 2002

Les dernières appréciations du spectacle dans la presse

[...] Les " Muses Orphelines ", époustouffant de talent [...] Les comédiens endossant comme une seconde peau leur rôle ont subjugué les spectateurs, frissonnant par moment. La dimension poétique de cette pièce, revue et adaptée sans pour autant perdre son âme a rempli sa mission : celle de préparer le public au théâtre de demain [...]

MIDI LIBRE 17/12/01

[...] Avec " Les Muses orphelines ", La Grange a proposé un grand moment de théâtre.

LA DEPECHE 19/12/01

Nous contacter

Le THÉÂTRE des ANNEAUX
Bajaguet
12850 SAINTE-RADEGONDE
Tel / Fax : 05 65 78 32 52
theatre.anneaux@wanadoo.fr

@culture

Voici 3 sites sélectionnés à l'occasion du premier festival de contes de Paris (du 1^{er} au 12 février 2002). Un événement pour la capitale qui boudait jusqu'à présent cet art de la parole dont il existe à ce jour 135 rendez-vous en France !

www.1001contes.com

Chaque semaine, Constance TRUBERT, comédienne et conteuse, raconte une histoire pour les bambins. A lire et, pour une fois, à écouter. Riche et original.

www.la-grande-oreille.com/pages/liensco.html

Du moyen-âge à nos jours, 631 contes et légendes de France, du Québec, d'Afrique ou du Tibet.

www.festivals-mythos.com

Mythos, le Festival des arts de la parole, propose une rétrospective de sa dernière édition et des chroniques sur l'actualité du conte.